

Mythologie, Paris, 1627 - X [52] : Des Nymphes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[52\] : De Nymphis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[52\] : De Nymphis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[52\] : Des Nymphes](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 13 : Des Nymphes](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [52] : Des Nymphes, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1316>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1064

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Nymphes](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Explication Morale.

D'Auantage nous proposans deuant les yeux l'ordure & vilainie de l'yureffe, ils ont introduit Silene: c'est à dire la force & l'efficace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont fait vn gros ventru, plein d'aage & tousiours chancelant: toutes lesquelles choses sont autant d'effets du vin & de l'yurognerie. Car celui qui recherche les aises & plaisirs plus que nature ne peut porter, il rend son corps & son esprit inutile, & pour le present & pour l'auenir à tous actes honorables. Et pourtant les Anciens proposans en leurs contes fabuleux telles incommoditez, nous ont voulu représenter la puanteur & les ordures procedans de l'usage immodéré du vin, pour nous en destourner.

Des Faunes.

ET pour retenir les hommes en leur deuoir, & les rendre affectionnez à la vertu & integrité de vie, ils forgerent vne diuinité de Faunes, de Syluains, & de Nymphes Oreades, ou mōtagnardes, tousiours prests & appareillez pour le secours des pastres & laboureurs, & soulager en partie les calamitez des gents de village. Car apres auoir enseigné qu'on ne pouuoit rien commettre ny aux champs, ny es montaignes, ny es plus espais halliers des forests, que Dieu n'en eust la connoissance; ils adiousterent puis apres à cette creance, que la clemence de Dieu n'abandonnoit iamais les gents de bien en leurs afflictions, mais les secouroit par tout & en tout temps: ioint que l'on ne pouuoit ny conseruer ny accroistre les fructs ou portees des arbres ou du bestail sans l'assistance & la benediction de Dieu.

Des Nymphes.

MAIS parce qu'il n'y a chose aucune qui soit entierement prouffitable, veu que la plus grande partie des viandes ne tourne pas au prouffit du corps, & que toute la matiere de l'eau n'est pas generalement vtile pour la generation des animaux, comme ainsi soit qu'une partie d'icelle viande se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procréé, l'autre partie s'en va en excrement; ils ont tilté du nom de Nymphes cette force de semence ou de l'eau dont se fait la generation, & pourtant ils ont appelé les Nymphes fructieres & nourrices de toutes creatures, Deesses des pastres, & presidentes des prairies. Ainsi doncques ils vouloient dire qu'elles fournissoient de matiere propre à toutes choses naturelles.